

---

## Poésies

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2822

**Auteur(s)** : Laurence Claustres

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu, couverture papier orange, nom et prénom de l'élève, "Poésies" et plusieurs C majuscules manuscrits à l'encre violette et noire. Réglure petits carreaux 4 x 4 mm avec marge, encre violette.

**Mesures** : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17,4 cm

**Notes** : Cahier de récitations: "La lune" (suite) de Maurice Rollinat, "Les souvenirs du peuple" de P.-J. Béranger, " La maison des simples, À ma fille" de Eugène Hollande, "Une vente de nègres" de ?, "La mort du boeuf" de Léonce Depont, "Cauchemar" de Banville, "Le rêve du jaguar" de Leconte de Lisle, "La bataille" de André Lemoyne, "Debout les morts" d'Émile Rachard(?), "Les moineaux" de Auguste Brizeux, "Primevères" de Mme de Pressensé, "Jéricho" de V. Hugo, "Discours de Mardochée" de Jean Racine, "Tu pensais dîner à Paris" et "Le rêve d'un soldat d'aujourd'hui" et "La première classe" de Jean Vézère, "Printemps" d'Eugène manuel.

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : Cours complémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 30 p. manuscrites sur 30 p.

Langue : Français

Dans la rocaille.

Maurice Rollinat

Les souvenirs du peuple

On parlera de sa gloire  
Sous le chaume bien longtemps.  
Le humble toit, dans cinquante ans  
Ne connaîtra plus d'autre histoire.  
Là vendront les villageois  
Dire alors à quelque veille:  
« Son des récits d'autrefois  
Mère abrégez notre veille.  
Bien dit - on, qu' il nous ait nuit  
Le peuple encor le révère,  
Parlez-nous de lui, grand'mère;  
Parlez-nous de lui.

— Mes enfants dans ce village  
Lorsqu' il vint il passa  
Vola bien longtemps de ça  
Je venais d'enfer en ménage.  
A pied grimant le cotéau  
Cui pour vous je m' étous musé,  
Il avait petit chapeau  
Avec redingote grise

Pès de lui je me troublai

Il me dit: « Bonjour ma chère »

— Il vous a parlé grand'mère!

Il vous a parlé!

— L'ân d'après, moi pauvre femme,

A Paris étant un jour

Je le vis avec sa cour:

Il se rendait à Notre-Dame

Tous les cœurs étaient contents;

On admirait son cortège:

Chacun disait: « Quel beau temps!

Le ciel toujours le protège »

Son sourire était bien doux,

D'un fils Dieu le rendait père.

— Quel beau jour pour vous grand'mère

Quel beau jour pour vous!

— Mais quand la pauvre Champagne

Fut en proie aux étrangers,

Lui bravant tous les dangers,

Semblait seul tenir la campagne!

Un soir tout comme aujourd'hui,

J'entends frapper à la porte:

J'ouvre. Ben Dieu! C'était lui,